



HAL
open science

Lorsque les pratiques éducatives de professionnalisation des étudiants font ressource pour les enseignants

Stéphanie Tralongo

► To cite this version:

Stéphanie Tralongo. Lorsque les pratiques éducatives de professionnalisation des étudiants font ressource pour les enseignants. Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur, Oct 2022, Clermont-Ferrand, France. hal-04057274

HAL Id: hal-04057274

<https://uca.hal.science/hal-04057274>

Submitted on 4 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Lorsque les pratiques éducatives de professionnalisation des étudiants font ressource pour les enseignants

Stéphanie TRALONGO

stephanie.tralongo@univ-lyon2.fr

MCF HDR en sociologie, Equipe MEPS, Centre Max Weber, Université Lyon 2

Introduction

Qu'est-ce que les IUT ont de professionnalisant ? La question peut surprendre tant il est commun de lire ici et là que les IUT sont un bon exemple de professionnalisation. Mais l'énoncer ne permet pas vraiment d'en savoir plus sur les manières dont elle est pensée et mise en œuvre. D'autant que selon la définition retenue, - si l'on s'intéresse par exemple aux taux d'insertion des diplômés -, on pourrait conclure que les IUT ne sont plus très professionnalisants : la poursuite d'études des répondants diplômés de DUT de 2017 est de 91% quelle que soit la spécialité¹. Il s'y passe quand même bien des pratiques entrant dans un mouvement de mise en relation entre les mondes éducatifs et productifs, qui nous intéressent ici. Celles-ci restent en effet largement à étudier. Les IUT, qui viennent de fêter leurs soixante ans, comptent 108 IUT répartis sur 170 campus, 24 spécialités de BUT, 150 000 étudiants soit près de 5.5% du nombre d'étudiants en France encadrés par 9400 enseignants et enseignants-chercheurs, et 9000 intervenants professionnels². A ce jour, ils ne constituent pas un segment de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (ESR) particulièrement investigué par les recherches. Ouvrir la boîte noire de la professionnalisation en IUT est ainsi un enjeu important au moment où celle-ci est devenue à la faveur de plus de vingt ans d'une politique volontariste, l'objectif principal des formations du supérieur.

L'intention est ici de montrer combien la professionnalisation n'est jamais une évidence même dans les lieux où elle semble la plus « naturelle » comme le sont les IUT. Elle peut toutefois gagner à faire l'objet d'une analyse à partir d'un cadre mobilisant la sociologie du curriculum visant à rendre compte des manières dont sont organisés et structurés les échanges entre les mondes éducatifs et productifs. Ce sera l'objet de la première partie. Dans la seconde un point particulier est traité concernant les manières dont les enseignants et enseignants-chercheurs se mettent à prendre part à la professionnalisation des étudiants. Il souligne que devenir un enseignant professionnalisant s'apprend et relève d'un cas de socialisation professionnelle en lien avec le lieu d'exercice de son activité. Cet apprentissage peut

¹ https://dataesr.fr/fichiers/tableaux_synthese_DUT_20.pdf

² <https://www.iut.fr/les-iut/>

Conférence invitée au colloque "Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur", 17 et 18 octobre 2022, Clermont-Ferrand

changer en profondeur différents éléments importants de la culture, du geste professionnel, voire des aspirations futures des uns et des autres. Autant de potentielles transformations qui ne peuvent qu'interpeler dans la généralisation et systématisation des pratiques actuelles de professionnalisation des étudiants, et questionner la place, les pratiques et les cultures disciplinaires à l'université³.

A la recherche de la professionnalisation en IUT

L'approche curriculaire pour penser des programmes, des pratiques et des socialisations

La littérature scientifique autour de la professionnalisation dans l'ESR, est devenue plus conséquente depuis ces vingt dernières années dans le contexte de transformations politiques menées au pas de course depuis l'amorce du processus de Bologne. Ceux qui se sont attelés à définir cette notion rappellent qu'elle n'est pas un concept scientifique mais une catégorie de l'action. Polysémique, elle relève du politique et du terrain et renvoie à plusieurs acceptions selon justement le domaine d'activité sociale concerné et notamment le monde éducatif ou productif (Wittorski, 2007 ; Demazière, 2009).

Que l'on s'appuie sur des travaux en sociologie de l'éducation ou du travail, une ligne de convergence est repérable, mobilisée ici, qui met en avant une division forte, structurante, et historique de deux mondes en présence : le monde académique et le monde relevant des activités productives. C'est une partition qui résulte d'une très lente et longue division, spécialisation, technicisation, découpage des savoirs, des connaissances, des savoir-faire et des techniques, qui a pris plusieurs siècles. Elle a affaire avec la lente élaboration de l'université, et la transformation des mondes économiques/productifs, avec l'avènement des sociétés industrielles et de services, des technologies, etc. Il faut aussi souligner que dans les deux mondes, il y a des connaissances, des savoirs, des savoir-faire, des compétences, des modes de transmissions et d'apprentissage. Ils ne sont cependant pas organisés de la même manière : structurés à partir de disciplines dans le monde éducatif, ou structurés à partir d'activités, d'attendus en termes de tâches dans les mondes productifs. Penser la professionnalisation dans une perspective de sociologie du curriculum, qui est définie plus bas, signifie avant tout penser la spécificité de chacun de ces deux mondes dans les organisations, les découpages des savoirs, les contenus, les modes de transmission, d'apprentissage et d'appropriation des acteurs. C'est également penser les manières dont ils dialoguent ou pas et se demander où résident les occasions d'échanges, de discussion, de confrontation, quels sont les groupes en présence et les poids des différents acteurs et leur légitimité à peser dans la balance, à faire valoir leurs intérêts... Ce fil conducteur, bâti à partir d'une grille d'analyse regardant où et comment les relations sont organisées et régulées entre ces deux ensembles, se décline ici à différents niveaux : institutionnels ; organisationnels ; opératoires. Avec à chaque fois un souci de contextualisation socio-historique.

³ Ce texte s'appuie sur une série d'articles et de chapitres d'ouvrages publiés entre 2012 et 2019 portant sur différents points. Ils sont mentionnés en bibliographie.

Conférence invitée au colloque "Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur", 17 et 18 octobre 2022, Clermont-Ferrand

Délaissant ici une manière de définir la professionnalisation par l'insertion professionnelle des diplômés, on s'intéressera plutôt à fournir des éléments d'analyse de formations dites professionnalisantes. L'approche mobilise la sociologie du curriculum. Ainsi que le rappelle J.-M. de Queiroz, le point de départ de cette sociologie est une piste durkheimienne ambitionnant de « *soumettre à une investigation systématique les savoirs scolaires considérés comme un arbitraire culturel socialement constitué et variable* » permettant de produire une sociologie de la connaissance et une sociologie du pouvoir (de Queiroz, 1995 : 37 -38). Et plus particulièrement retenue ici la théorie de Bernstein, dont l'objectif est de construire un langage de description. Dans cette perspective, les concepts de classification, cadrage, recontextualisation et régionalisation du savoir⁴, qui visent à saisir en même temps les dimensions organisationnelles, spatiales, temporelles et pédagogiques de ces institutions, sont utilisés.

S'intéresser de plus aux manières par lesquelles l'organisation curriculaire et sa mise en place constitue un contexte professionnel socialisateur pour les enseignants et enseignants-chercheurs travaillant en IUT demande de s'appuyer sur un cadre théorique, qui, tout en restant cohérent avec l'approche curriculaire met davantage l'accent sur les catégories de perception et d'action des acteurs. Ce cadre vise à s'intéresser aux manières dont des acteurs sur un terrain socialement situé apprennent et composent avec ce qui leur est donné pour faire le travail attendu. L'approche s'appuie sur le courant contextualiste/dispositionnaliste (Lahire, 1998), met en avant la notion de socialisation (Darmon, 2006), et plus précisément d'appropriation (Chartier, 1992 ; Tralongo, 2021). Elle envisage un contexte plus ou moins cadrant, et des pratiques et catégories de perception des acteurs plus ou moins en phase avec les attendus du contexte, pour lesquels la créativité et les espaces d'inventivité sont postulés.

Cette approche va de pair avec un pluralisme méthodologique pour lequel l'enjeu est une mise en dialogue de matériaux hétérogènes produits à partir de différentes techniques. Le corpus est ainsi fait de plans de cours, documents de cadrages, de Programmes Pédagogiques Nationaux (PPN), de textes de loi, arrêté, etc. ; de statistiques de seconde main ; de moments ethnographiques d'observations de situations à partir de différentes positions en lien avec celles occupées pendant une dizaine d'années, allant de chéffe de département à directrice adjointe d'un IUT, référente pour l'Assemblée des Directeurs d'IUT (ADIUT) des questions de professionnalisation en IUT, co-conceptrice et co-

⁴ Classification et cadrage ont ainsi été inventés par Bernstein, afin d'articuler un héritage durkheimien avec celui des premiers interactionnistes symboliques. (Bernstein, 2007 : 152). La classification, c'est ce qui sépare les éléments constitutifs des institutions à visée éducative de façon plus ou moins forte : entre les savoirs scolaires et issus de la pratique, entre les élèves et les autres, entre les heures de cours et le reste de la journée... Le cadrage, c'est le contrôle mené en situation et notamment les moyens de maintenir les séparations plus ou moins fortes entre ces éléments. La recontextualisation est un processus se déroulant au sein d'espaces sociaux en concurrence pour imposer certains savoirs, certaines pratiques pédagogiques, certaines finalités d'apprentissage plutôt que d'autres (Bernstein, 2007). Les résultats de ces luttes fournissent le curriculum, les logiques, les pratiques théoriques, observables, etc., des institutions éducatives. La régionalisation des savoirs relève du mouvement de recontextualisation et permet de s'intéresser aux transformations curriculaires. Pour une analyse de la recontextualisation du champ universitaire français en sciences sociales, voir Stavrou (2017).

Conférence invitée au colloque "Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur", 17 et 18 octobre 2022, Clermont-Ferrand

organisatrice de colloques et journées d'études sur la pédagogie et la professionnalisation dans les IUT ; et d'entretiens auprès d'acteurs diversifiés (étudiants, enseignants et enseignants-chercheurs, acteurs de l'approche éducative en orientation en France).

Il reste à préciser que ce texte s'appuie sur une série de travaux de recherche menés sur l'enseignement supérieur, sur la professionnalisation, et les IUT pendant une quinzaine d'années, entre 2000 et 2015. La période est à notifier, au regard de la vitesse à laquelle des changements sont mis en œuvre et en particulier dans le segment technologique : les IUT ont des Programmes Pédagogiques Nationaux, qui sont régulièrement réécrits et les travaux présentés ici ont porté sur trois générations antérieures de PPN (avant la rénovation de 2005 ; celle de 2005 ; et celle de 2013) et non sur la dernière version de 2021 - 2023 (encore en cours d'écriture pour la troisième année), qui voit apparaître la Licence Professionnelle Bachelor Universitaire de Technologie (BUT) et l'approche par compétence.

La prose professionnaliste des IUT

Une première question peut être posée : existe-t-il un discours indigène sur la professionnalisation ? Sur le site de l'ADIUT, en 2022, les IUT sont en pleine transformation : le diplôme phare, soit le DUT est en train de muter en BUT. A quelles occasions est-il fait, et de quelle manière, usage du vocable de professionnalisation ? Le terme apparaît en de multiples endroits : dans la rubrique « *nos activités* » lorsqu'il est question de présenter la « *vice-présidence professionnalisation* », qui débute par cette phrase « *les IUT ont toujours professionnalisé mais l'arrivée du B.U.T a recentré cet enjeu comme un élément clé pour la réussite des étudiants.* ⁵ » ; lors de la présentation de la « *commission pédagogie* », lorsqu'il s'agit d'énumérer les différents événements dont notamment les « *Journées Pédagogie et Professionnalisation* » ; et lorsqu'il s'agit de présenter les activités de la « *commission formation continue et alternance* », dont il est dit qu'elle effectue « *la veille du réseau concernant les différentes réformes sur la formation professionnelle, agit au national pour représenter les IUT auprès des partenaires institutionnels et socio-économiques concernés par l'alternance. Elle vise à maintenir et développer les relations étroites que les IUT ont tissées avec le monde des entreprises au fil des années.* ⁶ ». Le terme apparaît aussi sous la rubrique « *L'excellence technologique* ⁷ », lorsqu'il est rappelé que l'IUT a une originalité qui « *tient à son approche professionnalisante, et à la relation étroite qu'il entretient avec les acteurs socio-économiques de son territoire.* », qui se décline dans le fait que nombreux « *experts professionnels* » viennent assurer des enseignements ; et que les programmes comportent des activités à destination des étudiants qui sont professionnalisants tels que les « *travaux pratiques, projets tutorés et stages* ». En somme, les figures rhétoriques qui sont

⁵ <https://www.iut.fr/nos-activites/>

⁶ <https://www.iut.fr/nos-activites/>

⁷ <https://www.iut.fr/les-iut/>

Conférence invitée au colloque "Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur", 17 et 18 octobre 2022, Clermont-Ferrand

principalement mobilisées pour associer les IUT et la professionnalisation relèvent de l'affirmation et de l'énumération.

Le constat peut être étendu aux propos plus anciens. Si l'on repart dans le temps, il est bien question de professionnalisation dans le Livre Blanc des IUT, qui paraît en 2007. Rédigé par un collectif de directeurs, il est précisé qu'

En 1992, les pouvoirs publics ont lancé le paradigme de « *professionnalisation* », comme objectif pour l'ensemble de l'enseignement supérieur public. [...]. Comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir, les IUT découvrent que ce qu'ils exercent depuis leur origine, en concertation à tous les niveaux avec les acteurs économiques et sociaux, est de la professionnalisation. En effet, les IUT constituent, sans pour autant subordonner culture et enseignement à des fins utilitaires, un espace privilégié d'échanges d'expériences, d'expertises, de sensibilité entre les professionnels de l'enseignement, de la recherche et les acteurs professionnels économiques, administratifs et sociaux à tous les niveaux de leur fonctionnement : jurys d'admission, de contrôle, de diplôme, enseignements, élaboration des programmes pédagogiques, administration des établissements. Ces pollinisations croisées se font exclusivement dans l'intérêt des postulants, des étudiants et des diplômés. (ADIUT, 2007, p.8).

Et si l'on mobilise un matériau encore plus ancien, avant la parution du Livre Blanc, des propos de directeurs d'IUT, collectés lors d'événements internes aux IUT (Colloques nationaux, journées d'études, etc.), fournissent un éclairage des manières indigènes dont la notion de professionnalisation est mobilisée. Ainsi, un directeur rappelle lors d'un colloque national, en 2006 : « *Nous sommes la professionnalisation* », tandis qu'un autre énonce quelques années après l'arrivée des Licences Professionnelles, lorsque leur mise en place bat son plein en IUT : « *On dirait qu'on est le modèle implicite de l'université française. Tout ce qui est dans l'arrêté des Licences pro de 1999, on le faisait déjà. On dirait que ça a été copié sur les IUT. On le faisait déjà, et bien.* » (2005).

En somme, qu'il s'agisse de discours oraux ou d'écrits, tout converge vers des formulations indigènes correspondant à des assertions et des énumérations. Elles placent la notion « *d'échanges* » entre deux mondes au cœur de celle-ci. On peut aussi souligner que la référence à monsieur Jourdain enfonce le clou d'une professionnalisation mise en œuvre avant les termes, d'une professionnalisation en acte, qui se fait plus qu'elle ne se définit. D'où une seconde question : ces assertions et énumérations entérinent-elles le questionnement de ce en quoi consiste la professionnalisation pour les IUT ? Elles en ouvrent plutôt d'autres. Elles montrent que cette notion, pour évidente qu'elle soit auprès des acteurs de terrain,

Conférence invitée au colloque "Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur", 17 et 18 octobre 2022, Clermont-Ferrand

n'est pas si facile à définir. Car chacune des rubriques énumérées peut décliner la question de savoir comment, par quels mécanismes ou autres, la professionnalisation opère :

- Est-ce qu'elle se résume à un ensemble de modules particuliers dans un programme plus vaste avec des modules non-professionnalisants et d'autres qui le sont ?
- Est-ce qu'elle tient à l'organisation de ce programme, se partageant en Cours Magistraux, Travaux Dirigés, et Travaux Pratiques qui la contiendraient toute entière ?
- Est-ce qu'elle résulte de la progression pédagogique des étudiants au cours des années par l'organisation de stages ?
- Est-ce qu'elle relève de manières particulières de faire des cours, y compris de cours disciplinaires ? Il y aurait ainsi des manières de faire cours qui seraient professionnalisantes et d'autres non ...
- Est-ce qu'elle tient à la place des représentants du monde économique dans la vie des IUT ? Mais alors, pour quelles raisons ?

Il est à souligner que ces questions ne sont pas qu'un petit jeu visant à opacifier l'évidence par des chercheurs en sciences sociales en mal de sujets à traiter. Car selon les réponses apportées, ce sont les manières de penser comment fabriquer un programme de formation professionnalisant qui en découlent : en se focalisant sur des outils et instruments pédagogiques, des contenus de cours déclinés par disciplines ou compétences, des intervenants, des progressions pédagogiques avec des excursions en dehors du campus universitaire via des stages, des formes d'évaluation, une organisation architecturale et matérielle des lieux, des modes de gestion des Instituts, des départements, etc. Questionner les ingrédients d'un curriculum professionnalisé demande ainsi d'être en mesure d'aller au-delà d'un inventaire à la Prévert. Et si, dans le cas de travaux en sociologie, il y a avant tout un enjeu de connaissance, pour elle-même, au-delà, la démarche peut aussi relever d'une volonté de donner aux acteurs les moyens de penser leurs pratiques. Et de peser d'une façon plus éclairée dans les débats incessants menés à l'occasion de réformes et de refontes dans l'ESR.

Lieux et dynamiques d'échanges entre des mondes

Quelles analyses de la professionnalisation en IUT, la sociologie du curriculum produit-elle ?

Si l'on s'intéresse tout d'abord aux éléments historiques liés aux conditions de leur création, au milieu des années soixante, il faut souligner que l'avènement des IUT a été précédé d'un travail préparatoire par deux commissions, qui ont énoncé une « doctrine » de l'enseignement supérieur technologique et statué sur un ensemble de points parfois toujours d'actualité relevant de différents niveaux : structurels, organisationnels, et opérationnels. Pour chacun de ces niveaux, la question se pose de l'organisation et de la régulation des mondes académiques et productifs. Au niveau structurel, l'inscription des IUT dans

le paysage universitaire est à citer ainsi que l'existence de PPN et de commissions institutionnelles organisant des allers et retours entre le terrain et le national, la constitution de réseaux associatifs autour des questions de pédagogies et d'innovations à différentes échelles (locales et nationales), ou encore un adossement à la recherche. Au niveau organisationnel, c'est la constitution d'un conseil d'IUT comprenant des membres élus relevant des deux mondes ; la composition et les rôles des équipes pédagogiques (des équipes de petites tailles regroupées autour de la figure du chef de département et du directeur des études) qui sont à relever. Enfin, au niveau opératoire, la possibilité pour des acteurs extra-académiques d'assurer des cours auprès des étudiants (les PAST, les enseignants du second degré, et vacataires) ; la sélection des étudiants à l'entrée et le malthusianisme des promotions ; les volumes horaires bien plus importants que dans d'autres composantes ; les répartitions entre des Cours Magistraux, Travaux Dirigés ou Pratiques accordant une large place à la pratique ; la mise en place de stages pendant la formation ; les préconisations concernant une architecture des locaux permettant des échanges, des salles de cours de petites tailles, etc., renvoient aux nombreuses déclinaisons pratiques d'un enseignement de la technologie à l'université (Tralongo, 2018a).

Ensuite, une des manières d'observer la mise en mouvement de ces collectifs et de poser la question de la place des relations entre les acteurs relevant des deux sphères peut passer par l'analyse des moments particuliers de rénovations périodiques de PPN. Cela permet d'énumérer la diversité des acteurs qui travaillent à un même moment sur le sujet, et qu'on retrouve sous le vocable de « *réseau IUT* » et de s'intéresser aux manières dont les différents collectifs collaborent et se confrontent. Cette logique de réseau était prévue dans les travaux préparatoires des commissions des années 1963 – 1965. Elle constitue ainsi une manière complémentaire au quotidien dans les IUT d'envisager l'organisation des relations entre le monde économique et académique, mais également entre les différents acteurs internes aux IUT et répartis sur tout le territoire français. Le « *réseau IUT* » compte une pluralité de structures sous divers statuts. Figure ainsi :

- Un réseau institutionnel, composé de commissions. Sont à évoquer la Commission Consultative Nationale⁸ (CCN-IUT, créée en 1992) ; les Commissions Pédagogiques Nationales (CPN, créées en 1967 pour les plus anciennes, dont les fonctions sont précisées dans l'arrêté de 1992⁹). Leur composition est mixte (représentants de l'Etat, du milieu universitaire, et des milieux professionnels).
- Un réseau associatif composé d'associations, pouvant jouer un rôle institutionnel. On y trouve l'Assemblée des Directeurs d'IUT (ADIUT) ; l'Union des Présidents d'IUT (UNPIUT) ; des Assemblées régionales d'IUT (ARIUT, années 90) ; des groupes de spécialités (ACD) ; de groupes disciplinaires (par exemple des enseignant-e-s en langue, en communication, etc...) ; des activités

⁸ Pour la composition de cette commission voir : <http://questions.assemblee-nationale.fr/q13/13-106600QE.htm>

⁹ Pour plus d'information voir l'article 6 de l'arrêté du 4 juin 1992, l'arrêté du 4 juin 1992 et arrêté du 30 avril 1997.

de formation, de valorisation, de publication et de diffusions des innovations pédagogiques (Centrale des IUT ; IUT en Ligne). Le travail mené dans et par ces groupes est distinct de celui réalisé au sein des IUT, des départements, et des salles de cours, même s'il s'y rattache. Il est constant et lié à l'actualité politique du moment.

Ce qui prédomine ici est donc une pluralité et une diversité des groupes. Ceux-ci ne sont pas tous paritaires. Les « *professionnels* », ces représentants du monde économique vont davantage se retrouver dans les groupes institutionnels, (CPN, CCN-IUT), mais pas uniquement car il existe une association des Présidents d'IUT (UNPIUT). On peut aussi trouver d'autres acteurs au sein de certaines spécialités et groupe de travail, en tant que spécialistes, sous statuts de PAST, et ancrés dans les différents départements d'IUT. L'Etat joue un rôle d'interlocuteur et de censeur dans un bon nombre de débats. Il n'est pas un partenaire à proprement parler : il commande, arbitre, interpelle, recadre selon les débats et situations. On note également que l'ensemble comptabilise plusieurs centaines d'acteurs, qui peuvent soit ne participer qu'à un seul regroupement, soit faire successivement ou simultanément partie de plusieurs commissions ou associations, (les possibilités de participer à ces regroupements étant directement liées aux activités professionnelles et aux responsabilités prises au sein des IUT). Ces collectifs sont constitués d'acteurs aux expériences professionnelles, parcours, logiques pratiques, très diversifiés. Leurs manières de traiter les questions d'actualité ne sont pas identiques les uns des autres. Ces collectifs travaillent les uns avec les autres (selon les sujets), mais sans travailler exactement sur les mêmes objets. Lors de la rénovation des programmes pédagogiques, une organisation pyramidale met en mouvement toute la série de groupes, mais d'une façon organisée, chacun travaillant à partir d'un cadrage et de directives fournis par un autre groupe (voir Lê Hung et Tralongo, 2012).

Enfin, une autre échelle d'observation, liée à celle-ci, concerne le contenu des PPN. La question de ce qu'ils ont de professionnalisant peut également être posée. Ayant travaillé plus précisément sur la rénovation de 2013, j'en présente quelques éléments. Il est à noter que le travail de rénovation s'inscrit dans un cadre qui est fourni aux acteurs de terrain, imposant ainsi certaines manières de mettre en pratique la professionnalisation. Ce cadre précise les volumes horaires des DUT, leur organisation (la place des stages, les répartitions entre Cours Magistraux, Travaux Dirigés et Travaux Pratiques). La structuration même des PPN de 2013, était normée et imposait quatre parties comportant :

1. les « *Objectifs de la formation* » ;
2. le « *Référentiel d'activité et de compétences* » ;
3. l' « *Organisation générale de la formation* » ;
4. la « *Description des modules de formation* ».

Conférence invitée au colloque "Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur", 17 et 18 octobre 2022, Clermont-Ferrand

Cette dernière partie forme le gros du document, elle se présente sous forme de tableaux décrivant pour chaque semestre, chaque module en indiquant : le nom de l'UE, le volume horaire, la référence du module, les objectifs, les compétences visées, les pré-requis, le contenu, les modalités de mise en œuvre, les prolongements possibles et les mots clés. L'ensemble des PPN constitue des documents validés par arrêtés, disponibles sur internet, comportant entre 90 et 160 pages par spécialité de DUT. La logique est celle d'une approche modulaire, par le « *cœur de métier* » et tout une série d'éléments transversaux, qui peuvent être plus génériques (par exemple des modules « *d'expression/communication* », de langues, etc.), ou liés à des éléments spécifiques de la professionnalisation telles que l'orientation dans les études, l'insertion professionnelle (par exemple les modules de « *Projet Personnel et Professionnel* »). Par ailleurs, des approches pédagogiques dites « *innovantes* » sont attendues (« *pédagogie par projet* », « *pédagogie par la technologie* »), ... dont la mise en œuvre varie selon les spécialités. Celles-ci vont recombinaison des savoirs « *régionalisés* » à partir d'approches pédagogiques transversales (conduite de projet, jeu d'entreprise...), proposant encore d'autres types d'expériences pédagogiques pour l'étudiant. L'ensemble fournit un programme de formation très dense, dans tous les sens du terme : un volume horaire sans commune mesure avec les parcours de licence universitaires (1500 heures sur trois ans, contre plus de 2400 heures en DUT sur deux ans en tenant compte du stage et des projets tutorés ; une pluralité d'intervenants diversifiés ; une pluralité aussi de modules déclinés en compétences ; une diversité des lieux de formation...). On peut d'ailleurs rappeler que l'objectif de caler les volumes hebdomadaires légaux de travail (entre 30 et 40 heures) est un élément récurrent des formations professionnelles, et constituait un point attendu par les fondateurs des IUT (Bernard, 1970 : 109 ; Tralongo, 2018a).

En synthèse, la professionnalisation est complexe, elle n'est pas saisissable en un seul lieu, ou en une seule pratique ou dans certains outils, ressources, ou acteurs. Elle relève d'un ensemble de processus interdépendants, mis en mouvement à partir d'activités qui sont liées aux fonctions des acteurs dans les différents collectifs, lesquelles dépendent de leurs statuts (titulaire d'enseignement et de recherche, salarié ou indépendant du secteur extra-académique).

La professionnalisation comme ressource pour les enseignants

Dans cette seconde partie, l'intention est de se focaliser sur les enseignants et enseignants-chercheurs titulaires et de poser la question des manières par lesquelles ils acquièrent des techniques, et pratiques de professionnalisation des étudiants au cours de leur carrière.

Les particularités du contexte étudié

Le terrain étudié est un IUT particulier à plus d'un titre : créé au début des années 1990, il s'est bâti autour d'un projet de professionnalisation s'appuyant sur l'alternance pour tous, avec un accompagnement de celle-ci dans les contenus des programmes à la fois dans la structuration des années

Conférence invitée au colloque "Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur", 17 et 18 octobre 2022, Clermont-Ferrand

et les déclinaisons dans différents cours (Tralongo, 2019). Concernant la progression pédagogique, elle consiste à organiser la première année sous statut d'étudiant avec des cours sur les deux premiers semestres, et un stage en milieu de deuxième semestre ; et à organiser l'alternance sur l'année suivante. Cette organisation est justifiée par l'idée qu'il faut :

- 1) armer de savoirs les étudiants avant de les laisser partir en entreprise ;
- 2) que se préparer à chercher une entreprise d'accueil, et à y réussir un parcours de stagiaire/apprentis s'apprend et peut être pris en charge dans des cours et activités au sein de l'IUT durant la première année ;
- 3) que les expériences vécues en entreprise sont également à mobiliser en cours, par des dispositifs et outils pédagogiques pour bien faire prendre conscience aux étudiants de leurs acquis.

Cet IUT comptait au moment des enquêtes 5 DUT ; 7 Licences Professionnelles pour environ 750 apprenants, dans les domaines de la gestion comptable et des ressources humaines, du transport et de la logistique, du risque, de la qualité et de l'ordonnancement industriel, de la statistique et de l'informatique décisionnelle.

Sur ce terrain, la professionnalisation est importante. Valorisée, elle est pensée comme un processus qui débute au moment du recrutement des étudiants, qui s'organise, s'encadre, demande des ressources et des outils, et une mobilisation de tous, tout le temps (Tralongo, 2018b). L'injonction à être un enseignant professionnalisant est présente et se traduit par des demandes de prendre part à des dispositifs de professionnalisation des étudiants. Deux ont été plus particulièrement étudiés :

- Le « *Projet Personnel et Professionnel* » : qui a des volumes horaires et un contenu bien plus étendu que ce qui est inscrits dans les différents PPN ; qui est harmonisé à l'échelle de cet IUT avec des volumes horaires étudiants de 20 heures par année (quelle que soit la spécialité de PPN).
- Le suivi d'étudiant en entreprise : il concerne 700 étudiants par an (250 en stage, et le reste en contrat d'apprentissage). Il présuppose que chaque enseignant se voit attribué un ou plusieurs étudiants, pour réaliser 5 visites par an en entreprise afin d'évaluer l'étudiant et superviser la réalisation de son mémoire.

Entre 2012 et 2014, des entretiens avec 26 enseignants et enseignants-chercheurs titulaires ont été réalisés, donc un peu moins de 80% de l'effectif en poste à cette époque. Les entretiens visaient à retracer leur parcours depuis le bac, les études supérieures, les lieux d'exercice professionnels, et une fois en IUT, les manières d'avoir pris par (ou pas) à certains dispositifs de professionnalisation ; leurs

Conférence invitée au colloque "Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur", 17 et 18 octobre 2022, Clermont-Ferrand

goûts pour ces pratiques, et leurs envies professionnelles pour la suite ; les rapports au privé (enfance, fratrie, conjoints).

Une partition en trois classes a été élaborée, à partir des hypothèses de proximité disciplinaires plus grandes entre les acteurs à l'intérieur de chaque classe. La classe 1 comporte 5 enseignants et enseignants/-chercheurs relevant des disciplines suivantes : Lettres, Langues, Sciences Humaines et sociales. La classe 2 comprend 12 enquêtés relevant des mathématiques, statistique, biologie, informatique, sciences de l'ingénieur. La classe 3 compte 9 enquêtés relevant de l'économie, la comptabilité, la gestion et le droit.

Tableau 1 : Récapitulatif selon les cursus, professions du père et ancienneté sur le terrain des trois classes d'enquêtés

Classes disciplinaires	Classe 1 : 5 en lettres, langues, sciences humaines et sociales Classe 2 : 12 en mathématiques, statistique, biologie, informatique, sciences de l'ingénieur Classe 3 : 9 en économie, comptabilité, gestion, droit
Cursus	2 parcours CPGE+ENS (+ doctorat pour un enquêté) 16 parcours universitaires purs dont 2 DUT en début 1 parcours BTS + diplômes professionnels 5 parcours CPGE + Ecole d'ingénieur + Doctorat pour 4 enquêtés 1 parcours CPGE + université (maitrise) 1 parcours DEUG + Ecole d'ingénieur + maitrise + doctorat
PCS du père	2 Agriculteurs exploitants 8 Artisans, Commerçants et Chefs d'entreprise 10 Cadres et Professions Intellectuelles Supérieures 3 Professions Intermédiaires 3 Ouvriers
Ancienneté à l'IUT en 2013	5 inférieure ou égale à 3 ans 10 entre 4 et 10 ans 11 entre 11 et 20 ans
Effectif total	26

Source : Tralongo, 2017

Plusieurs traits se dégagent de cette première présentation à plat des caractéristiques sociales des enquêtés. Prédominant des parcours de formation universitaires « purs » (c'est-à-dire complètement réalisés au sein d'universités, pour 16 enquêtés), avec toutefois 8 enquêtés anciens élèves de classes préparatoires aux grandes écoles, et 6 ingénieurs ; une familiarisation très faible aux cursus professionnalisants courts (seulement 3 sur 26) ; des PCS du père montrant plutôt des enquêtés en

Conférence invitée au colloque "Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur", 17 et 18 octobre 2022, Clermont-Ferrand

ascension sociale (seulement 10 enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures sur 26), et une ancienneté comprise entre 4 et 20 ans pour la plupart).

Une professionnalisation des enseignants par étape et marquante

Plusieurs résultats sont marquants, qu'on peut articuler en trois temps forts dans la vie d'un enseignant dans cet IUT.

- Avant et au moment du recrutement

Le premier ensemble de résultat porte sur le recrutement des futurs titulaires d'enseignement et de recherche. Et là, une étonnante convergence se dégage des entretiens. Celle-ci met en avant tout d'abord qu'avant d'entrer en IUT, et notamment au sein de celui-ci, les pratiques et techniques de professionnalisation des étudiants n'étaient pas connues, et n'avaient pas été vécues en tant qu'étudiants, sauf pour ceux ayant préparé un diplôme d'ingénieur ou réalisé des formations courtes professionnalisantes (BTS/DUT). Sinon pour tous les autres, c'est un apprentissage au cours de la vie professionnelle (dans cet IUT surtout, ou dans un autre). Et c'est un résultat marquant : au regard des socialisations professionnelles, il se passe des choses importantes une fois en poste. On peut faire l'hypothèse que cela devrait être moins le cas dans les années à venir, du fait de la diffusion de la professionnalisation et de l'exposition des étudiants actuels à des dispositifs existants.

Deuxième trait remarquable et convergeant des entretiens : les manières de relater le recrutement au sein de cet IUT mettent en avant la « chance », d'avoir été recruté « dans cet IUT qui est vraiment fait pour moi », qui signalent « j'ai eu du bol, j'ai de la chance d'atterrir là » ; « je suis drôlement content d'être là » ; « je ne m'épanouirais pas autant ailleurs » ; « c'est le seul endroit où je me voyais » ; « c'est un lieu passionnant » ; « au moment du recrutement, j'avais le choix, j'avais été classé premier ici et dans un autre endroit. Et j'ai mis une semaine à me décider pour finalement choisir cet IUT ». Autrement dit, figure tout un ensemble de termes particulièrement positifs, également rapportés par des titulaires d'autres IUT (sans avoir mené une enquête systématique). Ils signalent un processus d'élection de la part des futurs titulaires de cet IUT ; des enquêtés déjà plutôt bien disposés à accueillir favorablement le discours et les attentes institutionnelles, et que le processus même de recrutement vient rendre visible et renforcer dans l'idée d'un choix. Il est à noter qu'en termes d'analyse sociologique, étudier la convergence dans ces manières de présenter le recrutement par les enquêtés, de s'impliquer ou non dans certains dispositifs, fait pleinement partie de l'analyse du processus de socialisation professionnelle. On peut voir qu'ici, il débute au moment du recrutement et se poursuit une fois l'enquête en poste. Il est médié par un ensemble de dispositifs discursifs et matériels qui tout au long de l'année rappelle aux titulaires quel est le projet d'établissement, quelle place importante la

Conférence invitée au colloque "Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur", 17 et 18 octobre 2022, Clermont-Ferrand

professionnalisation prend, et comment elle doit se décliner dans le cadre de leur service d'enseignant (Tralongo, 2015).

- Apprendre à devenir professionnalisant

Le deuxième ensemble de résultats porte sur les manières d'avoir appris à devenir un enseignant professionnalisant.

Tout d'abord, il faut noter que devenir un enseignant professionnalisant s'apprend, prend des années et que cet apprentissage tend ensuite à être oublié. Il a été possible d'en retrouver des traces en faisant raconter les premiers pas à l'occasion de l'animation de séances de PPP, et de participation au dispositif de tutorat. A ces propos, les récits sont rocambolesques, les enquêtés relatent des ratages, des mises en échec, des petits moments de hontes, etc. Par exemple, concernant l'animation de séances de PPP certains enquêtés racontent l'angoisse au début de ne pas savoir comment animer un groupe, ou d'avoir l'impression de se retrouver à faire un « *cours sans contenu* ». Par exemple pour le suivi en entreprise, certains enquêtés relatent s'être questionnés pour savoir quelle tenue vestimentaire adopter ; parfois de n'avoir bien réalisé cette anticipation ou d'avoir été impressionné en arrivant dans un bâtiment d'apparence prestigieuse. D'autres évoquent le fait d'avoir appris à gérer une situation avec un Maître d'apprentissage qui rencontre une situation d'urgence et qui n'arrive pas à se concentrer sur l'évaluation de l'apprenti, ou bien de se sentir démuné face au problème professionnel que devait résoudre l'apprenti, et de ne pas pouvoir se présenter face au maître d'apprentissage comme un expert technique ou disciplinaire (Tralongo, 2019).

Ensuite, il est à constater que cet apprentissage est largement pris en charge à l'échelle de l'IUT et des départements, par un ensemble de dispositifs, d'outils et d'instruments à destination des enseignants. Les livrets de suivi d'alternant, les occasions formelles et informelles d'échanges sur ce que doit être le travail d'un tuteur IUT sont décrits comme des dispositifs qui ont compté au début et qui continuent de structurer années après années le travail de tutorat : « *je relis toujours le livret avant d'aller en entreprise* » ; « *le livret il est bien fait, je trouve qu'il est bien complet, je m'y réfère pendant l'entretien.* » (Tralongo, 2018b).

De plus, l'apprentissage du tutorat est plus ou moins « *facile* » selon sa formation antérieure, sa discipline de base, et les rapports au monde privé pour lequel l'enquêté a (ou pas) été socialisé pendant son enfance via sa parentèle, lors de ses études, ou de sa vie professionnelle et maritale. On trouve ainsi d'un côté les enquêtés qui sont issus de famille dont la parentèle travaillait plutôt dans le privé, qui ont eu un passage par des écoles d'ingénieur au cours de leur cursus, réalisé une thèse en CIFRE. Ce qui concerne davantage les enquêtés regroupés dans la classe 2 (mathématiques, statistiques, sciences de la

Conférence invitée au colloque "Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur", 17 et 18 octobre 2022, Clermont-Ferrand

vie, sciences de l'ingénieur, informatique), pour lesquels l'activité tutorale est « facilement » appréhendée. Et de l'autre, figurent les enquêtés qui pour des raisons liées aux positions sociales de leur famille, à leurs études (plus uniquement universitaires, plus dans des filières lettres, langues et sciences humaines et sociales), ont eu toute une série de raisons de ne pas avoir été familiarisés de la même manière aux pratiques du monde productif. Il est toutefois à noter que les décalages initiaux s'estompent en partie au cours de la pratique (Tralongo, 2017).

Enfin, cet apprentissage est renforcé et redoublé lorsque les enseignants et enseignants-chercheurs prennent des responsabilités administratives. En somme, lorsqu'il ne s'agit plus seulement de mettre en œuvre la professionnalisation dans son service d'enseignant mais de l'orchestrer à l'échelle d'un département, d'un IUT, de l'inscrire dans les futurs PPN par exemple, au moyen d'un travail dans différents collectifs du « *réseau IUT* », (Tralongo, 2017).

- Des effets sur l'enseignement, la recherche, et les carrières

Le troisième ensemble de résultats s'intéresse aux transformations dans le temps des pratiques d'enseignement, de recherche, voire de monde professionnel. La participation à ces pratiques modifie les pratiques enseignantes ; modifie les connaissances des sphères du privé ; et peut modifier les carrières (Tralongo, 2021).

Tout d'abord, la participation aux dispositifs de professionnalisation transforme les manières d'enseigner, et/ou les contenus d'enseignement ; et/ou font changer les enseignants de discipline. Lors des entretiens les enquêtés racontent qu'ils se mettent progressivement à enseigner dans d'autres disciplines ou modules que celles dans lesquelles ils ont été formé, passant ainsi de l'économie à l'expression communication ; aux statistiques, au « *Projet Personnel et Professionnel* » ; etc. Ils relatent également des transformations dans les contenus enseignés ou dans les manières de le faire : basculer de cours très « *concours d'agrégation* » à des contenus bien plus centrés sur les « *réalités des entreprises* » ; passer de modes magistraux à des formes plus d'animations de séances.

De plus, il est à signaler que la participation à ces pratiques transforme les allures des carrières, les appétences et perspectives d'avenir. Des enquêtés ont combiné pendant plusieurs années des activités d'enseignement (sous statut de titulaire) avec des activités d'expertise pour des entreprises (statistique, informatique, communication), voire ont créé une entreprise en parallèle. Pour certains donc, les carrières se transforment basculant dans le privé ou en combinant privé/public (par des interventions ponctuelles ou régulières pour à titre d'expert).

En outre, pour certains enseignants-chercheurs, les pratiques de professionnalisation apprises, mises en œuvre au sein de cet IUT participent de la construction de nouveaux sujets, terrains, objets de recherche

Conférence invitée au colloque "Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur", 17 et 18 octobre 2022, Clermont-Ferrand

(en sciences de l'éducation, en sociologie, en informatique, en statistique), en développant notamment des activités de recherche et d'expertise internationales autour de la professionnalisation des formations du supérieur dans différents endroits du monde.

En synthèse, on peut retenir deux éléments. Le premier est qu'il y a effectivement une socialisation professionnelle aux discours et pratiques de professionnalisation des étudiants, qui s'amorce pour les enquêtés au moment de leur arrivée dans l'IUT étudié. Ce résultat, assez inédit au regard de la littérature scientifique sur le sujet, mérite vraiment d'être mis en exergue, invitant à prendre au sérieux les spécificités locales des établissements au sein desquels les enseignants et enseignants-chercheurs débutent et poursuivent leur carrière (Agulhon & ali. 2012 ; Rose, 2014). Le deuxième élément est que cette socialisation vient impacter la vie professionnelle. Ainsi, devenir un enseignant professionnalisant dans un IUT n'est pas une petite affaire : cela peut transformer en profondeur les manières d'enseigner, les contenus d'enseignement, les disciplines, les modules, et au-delà les activités professionnelles et le partage entre les mondes publics et privés.

Conclusion

Si l'on fait pour conclure un pas de côté pour s'écarter d'une portion de l'ESR où la professionnalisation est largement valorisée, et sa mise en œuvre instrumentée, il faut rappeler, - et c'est ce qui fait l'objet de tensions quand on emploie ce terme -, qu'il y a l'idée que le marché du travail a des besoins et qu'il faut y répondre. Que toute la professionnalisation ne consisterait qu'à transformer largement les contenus et les manières d'enseigner pour fabriquer désormais des compétences directement mobilisables à la sortie du diplôme. C'est la définition d'une professionnalisation comme « *identité projetée* », dans le vocabulaire de Bernstein (Bernstein ; Stavrou, 2017), qui est d'ailleurs opérante dans les productions curriculaires actuelles.

Cependant, énoncer avec d'autres, que la notion de professionnalisation est floue et relève d'une catégorie de la pratique autorise de la penser autrement. On peut rappeler que l'enseignement supérieur et l'université sont des pièces maîtresses dans l'édification d'une économie de la connaissance et que cela devrait donner un rôle fort à l'université, allant de son apport dans la transformation des métiers, à l'affirmation de la place, du renforcement et de la transmission de certains savoirs, connaissances, compétences, etc. Dans cette perspective, l'université n'est pas juste un client qui vient fournir un service de formation pour améliorer l'employabilité et les compétences à l'instant t des futurs salariés, mais un partenaire incontournable, qui pourrait aussi peser dans la balance pour définir, juger, évaluer de la place de certains savoirs, certaines compétences, etc. dans les métiers et professions actuels et à venir. Par exemple pour fabriquer de la professionnalité ; ou encore, pour défendre le doctorat comme lieu et forme de socialisation scientifique spécifique et unique ; pour défendre la place et le rôle des disciplines dans la constitution des savoirs et compétences ; pour rediscuter des liens entre

Conférence invitée au colloque "Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur", 17 et 18 octobre 2022, Clermont-Ferrand

professionnalisation et émancipation (est-ce que la professionnalisation conduit nécessairement à moins d'émancipation pour les étudiants ? Ne peut-on imaginer des contenus de cours et de curricula intégrant les deux dimensions ?) ; pour discuter si une approche totalement par compétence est la meilleure manière de fabriquer des futurs hommes et femmes qui ne soient ni que des travailleurs, ni que des citoyens ; ou encore pour juger s'il y a de bonnes adéquations entre les niveaux structurels, organisationnels et opérationnels de la mise en œuvre de la professionnalisation, et notamment pour ce qui concerne les moyens. Si c'est peut-être le cas en IUT, cela ne l'est pas du tout dans les autres composantes, dont il est pourtant attendu qu'elles soient toutes autant professionnalisantes que les autres. Et pour lesquelles la question des moyens matériels, humains, financiers est aussi cruciale que généralement passée sous silence.

Cette proposition suggère donc des manières universitaires et disciplinaires, si l'on peut dire, de définir et organiser la professionnalisation. Elle présuppose toutefois certaines conditions. La première est d'être en mesure d'analyser finement les différents ingrédients entrant en ligne de compte dans l'élaboration des établissements, de programmes de formations professionnalisantes comme de contenus, en passant par les intervenants en cours et en stage, la progression pédagogique, etc., ce que permet la sociologie du curriculum. La seconde est de constituer des collectifs en mesure de peser dans les débats et décisions qui sont prises à différents niveaux. Ce qui est particulièrement complexe au regard de la densité, du pluralisme, des interconnexions et formes de régulation des échanges entre des acteurs issus des mondes académiques et extra-académiques. Cela n'en reste pas moins un enjeu de taille combinant les attentes d'un public massifié de formation supérieure, et les besoins de création, de circulation et de transmission de savoirs de haut niveau que l'université est en mesure de produire.

Bibliographie

ADIUT, 2007, *Livre Blanc sur le système IUT. Après 40 ans d'existence : Histoire, Bilan et Perspectives*, www.iut-fr.net

AGULHON (C.), CONVERT (B.), GUGENHEIM (F.), & JAKUBOWSKI (S.), 2012, *La professionnalisation. Pour une université « utile » ?*, Paris, L'Harmattan.

BERNARD (M.-Y), 1970, *Les Instituts Universitaires de Technologie*, Paris, Dunod.

BERNSTEIN (B.), 2007, *Pédagogie, contrôle symbolique et Identité*, Laval, PUL.

CHARTIER (R.), 1992, *L'ordre des livres. Lecteurs, auteurs, bibliothèques en Europe entre XIVe et XVIIIe siècle*. - Aix-en-Provence, Alinéa.

DARMON (M.), 2006, *La socialisation*, Paris, La Découverte.

DE QUEIROZ (J.-M.), 1995, *L'école et ses sociologies*, Paris, Nathan.

DEMAZIÈRE (D.), 2009, « Postface. Professionnalisations problématiques et problématiques de la professionnalisation », *Formation-Emploi*, n°108 (octobre/décembre).

Conférence invitée au colloque "Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur", 17 et 18 octobre 2022, Clermont-Ferrand

FORQUIN (J.-C.), 2008, *Sociologie du curriculum*, Rennes, PUR.

LAHIRE (B.), 1998, *L'Homme pluriel. Les ressorts de l'action*, Paris, Nathan.

LE HUNG (M.) et TRALONGO (S.), 2012, *Le Projet Personnel et Professionnel de l'étudiant : l'exemple des IUT*, ADIUT, ESPR'IUT et IUTenLigne.

STAVROU (S.), 2017, *L'université au diapason du marché ? Une sociologie du changement curriculaire dans les universités françaises*, Louvain la neuve – Academia - L'harmattan.

ROSE (J.), 2014, *Mission insertion : un défi pour les universités*, Rennes : Presses universitaires de Rennes.

TRALONGO (S.), 2021, *L'appropriation. Penser les cadres, processus et produits d'une créativité contrainte en sociologie*, Mémoire d'habilitation à diriger des recherches, Université Lyon 2.

TRALONGO (S.), 2019, « Chapitre 3. Se professionnaliser à la professionnalisation des étudiants. Comment les enseignants du supérieur apprennent à suivre des étudiants en entreprise ? in Ghouati Ahmed (ed.), *Professionnalisation des formations, employabilité et insertion des diplômés*, Presses Universitaires Blaise Pascal, Maison des Sciences de l'Homme, Clermont-Ferrand, pp. 73 – 90.

TRALONGO (S.), 2018a, « Ce qui fait et ceux qui font la professionnalisation en IUT ». *Cahiers de la Recherche sur l'Education et les Savoirs*, hors-série n°6, pp. 37 à 58.

TRALONGO (S.), 2018b, « Entre cadrage institutionnel et bricolages individuels. Devenir ou pas animateur de module "Projet Personnel et Professionnel" en IUT ». *Cahiers de la Recherche sur l'Education et les Savoirs*, hors-série n°6, pp. 177 – 198.

TRALONGO (S.), 2017, « Fabriquer /devenir un enseignant du supérieur professionnalisant. Le tutorat en IUT », *Formation emploi* [En ligne], 138

TRALONGO (S.), 2015, « Devenir un professionnel de la professionnalisation des étudiants : un changement accompagné dans les cultures et pratiques des enseignants et enseignants-chercheurs ? ». *Revue Education et Socialisation*, Varia n°38.

WITTORSKI (R.), 2007, *Professionnalisation et développement professionnel*, Paris, L'Harmattan.

Glossaire

ACD : Assemblée des Chefs de département en IUT

ADIUT : Assemblée des Directeurs d'IUT

ASSODIUT : Association des Directeurs d'IUT

BUT : Bachelor Universitaire de Technologie

CCN-IUT : Commission Consultative Nationale des IUT

CIP : Contrat d'Insertion Professionnelle

CPN : Commission Pédagogique Nationale

Conférence invitée au colloque "Les ressources éducatives au prisme de la professionnalisation dans l'enseignement supérieur", 17 et 18 octobre 2022, Clermont-Ferrand

CPU : Conférence des Présidents d'Universités

DGESIP : Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion Professionnelle

DUT : Diplôme Universitaire de Technologie

ESR : Enseignement Supérieur et Recherche

IUT : Institut Universitaire de Technologie

PAST : Enseignant-Chercheur associé et invité (<http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid60227/devenir-enseignants-chercheurs-associes-et-invites-p.html>)

PPN : Programme Pédagogie National

UNPIUT : Union Nationale des Présidents d'IUT